

Du beau monde sous la coupole

ROLLE La quatrième saison du Rosey Concert Hall s'annonce riche et exigeante avec treize spectacles et concerts au programme. Tour d'horizon.

ANTOINE GUENOT
antoine.guenot@lacote.ch

Maxim Vengerov, l'un des plus illustres violonistes de la planète, le clame haut et fort: «Pour les musiciens, le Rosey Concert Hall est l'une des meilleures salles de spectacle du monde.» Reste qu'il fallait encore parvenir à attirer le public dans ce bel espace de 900 places sis dans l'enceinte de l'école privée la plus chic d'Europe, dont l'accès est généralement limité aux élèves et aux professeurs. Pari réussi pour ses responsables qui dévoilaient hier le programme de leur quatrième saison.

«Nous sommes très satisfaits de la fréquentation. Le nombre d'abonnés augmente et il s'agit essentiellement de spectateurs provenant de la région proche», informe Marie-Noëlle Gudin, directrice de la salle. Tout en précisant que, lors de chaque représentation, un tiers des sièges sont spécialement réservés pour les élèves du Rosey.

Le chapitre 2017-2018 de la «soucoupe» rolloise débutera mi-septembre et, selon les mots de sa responsable, il s'inscrit dans la continuité: «Il y aura, comme l'an dernier, un concert de Maxim Vengerov et des solistes de l'Académie Menuhin.» Une évidence puisque la prestigieuse institution est établie depuis 2015 dans les locaux du Concert Hall et peut se vanter d'avoir le célèbre violoniste pour directeur artistique.

Ainsi, l'académie s'y produira le 17 janvier en compagnie de Vengerov mais aussi d'une invitée de renom: la mezzo-sop-



La salle de concert du Rosey accueillera la mezzo-soprano Cecilia Bartoli et le contrebassiste Avishai Cohen. DR

prano italienne Cecilia Bartoli, qui ne s'est encore jamais produite en Suisse romande.

«Chaque année, nous essayons aussi de proposer deux ou trois concerts d'orchestres philhar-

moniques», poursuit la directrice. Dont acte. Le Royal Philharmonic Orchestra fera résonner ses archets le 19 octobre au Rosey, suivi par l'Orchestre National de France au mois d'avril.



MARIE-NOËLLE GUDIN DIRECTRICE DU ROSEY CONCERT HALL

«Le nombre d'abonnés augmente et il s'agit essentiellement de gens de la région.»

La fille de Diana Ross en ouverture

Côté jazz et funk, il y aura aussi du beau monde. Tout d'abord avec la chanteuse américaine Rhonda Ross, fille de Diana Ross et «ancienne élève du Rosey», confie Marie-Noëlle Gudin. Elle ouvrira la saison le 11 septembre en compagnie du pianiste Rodney Kendrick. Autre star prévue à l'agenda: le contrebassiste israélo-américain Avishai Cohen, programmé en trio le 7 novembre.

Les amateurs de théâtre devraient aussi trouver leur compte. Les 27 et 28 septembre sera

CLAP DE FIN POUR LE FESTIVAL AUTOUR DE MME DE STAËL

Depuis six ans, chaque mois de juin, le Château de Coppet avait pour habitude d'accueillir le festival de théâtre Autour de Mme de Staël. C'est désormais de l'histoire ancienne. Sa directrice, Pascale Méla, a décidé d'y mettre un terme «en raison de désaccords avec la fondation qui gère le château», explique-t-elle. Ni une, ni deux, la responsable a fondé un nouvel événement baptisé Théâtre aux jardins, qui se tiendra du 6 au 10 juin prochain sur les pelouses du Rosey. «Une grande tente sera installée, comme on le faisait pour le festival Autour de Mme de Staël.»

Mais, désormais, il ne sera plus question de rendre hommage à la baronne. La programmation de ce nouveau festival se focalisera sur les grands textes littéraires au sens large. On pourra ainsi y voir jouer des pièces de Shakespeare, Victor Hugo ou encore d'Oscar Wilde. **AGO**

Programme et infos sur:
www.theatreauxjardins.ch

présentée la pièce «Les Travailliers de la Mer», d'après Victor Hugo. La représentation prendra place dans la Black Box, une salle annexe de plus petite taille spécialement dédiée à cette forme d'art.

Le texte de Stefan Zweig «Le joueur d'échec» est également à l'agenda, le 2 mars. Mais là, il faudra se déplacer à Gstaad, résidence d'hiver de l'école du Rosey, pour assister à la pièce. **+**

Programme complet sur:
www.roseyconcerthall.ch

MIES Hommage à Claire Lise Mercier

«Faire passer les rêves avant la vie», tel est le propos du conte en forme de nouvelle de Pierrette Gonseth Favre qui sera lu par l'acteur genevois Jean-Luc Bideau, jeudi à la Fondation Engelberts (20h30), en hommage à Claire Lise Mercier.

Rayonnement artistique

Cette soirée organisée par Patrice Engelberts, son fils, a lieu quelques jours avant la date anniversaire de la disparition, en 2003, de la regrettée mécène qui a favorisé le rayonnement artistique en général et soutenu de nombreux jeunes artistes. «Pour moi, l'imaginaire que j'exprime dans mes œuvres d'art plastique a toujours été plus fort que la vie du quotidien. Ce que je livre dans mon texte écrit l'été dernier correspond aussi à une reconnaissance envers Claire Lise, une personne d'une infinie sensibilité qui m'a fait découvrir le monde de l'art», précise Pierrette Gonseth Favre, qui a son atelier à Founex.

L'hommage se poursuivra avec des pages de Brahms sous les doigts virtuoses de la pianiste Béatrice Berrut dont le jeu profond et raffiné est largement salué. **+**



L'acteur genevois Jean-Luc Bideau récitera un conte. DR

INFO+
Lecture et récital de piano en hommage à Claire Lise Mercier Avec Jean-Luc Bideau et la pianiste Béatrice Berrut. Jeudi 11 mai, 20h30 à la Fondation Engelberts, à Mies. Réservation obligatoire au 079 915 60 14. www.fondation-engelberts.org

Pour son nouvel album, Voice of Ruin s'est payé le son des grands

NYON Le groupe de metal publie un deuxième disque enregistré dans un studio en Angleterre. Vernissage vendredi à l'Usine à gaz.

Exit les chapeaux de paille, les chemises à carreaux et le second degré qui caractérisaient sur leur premier album intitulé «Morning Wood» le «metal fermier sexuel» de Voice of Ruin, groupe formé à Nyon en 2008. Désormais, cheveux longs, barbes plus ou moins garnies et t-shirts noirs sont de mise. Leur musique, elle, est plus sombre et brutale dans «Purge and Purify», un second opus que le quintet dévoilera ce vendredi lors d'une soirée vernissage à l'Usine à gaz.

Les choses en grand

La scène de la salle nyonnaise, les métallics l'investissent dès aujourd'hui et ce, pour les trois jours qui vont précéder le concert public. Une résidence soute-



Randy Schaller (à gauche), Nicolas Haerri (à droite) avec les autres membres du groupe. JACQUES APOTHÉLOZ

nue par la Fondation CMA, durant laquelle ils pourront travailler un nouveau show millimétré dans le but de promouvoir leur nouvel album sur les scènes nationales et européennes. Cette année, Voice of Ruin voit les choses en grand. A commencer par l'enregistrement de son disque

en Angleterre, à Cardiff, avec Romesh Dodangoda, l'un des producteurs rock des plus réputés qui a notamment poussé les boutons pour Motörhead et Bullet for my Valentine.

«J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai envoyé quelques e-mails à des producteurs dont on ai-

mait tous les albums. En rêvant un peu», avoue le guitariste Nicolas Haerri. Si la plupart des ingénieurs du son de cette réputation ne travaillent qu'avec des groupes signés sur des labels étrangers, Romesh Dodangoda, lui, se dit séduit par le projet des Nyonnais et accepte de faire ex-

ception. «C'était un accomplissement pour le groupe», réagit Randy Schaller, le chanteur. On a travaillé très dur avant d'y aller, il ne fallait pas passer pour des amateurs. Et on avait très peur. Heureusement, il nous a mis très à l'aise.»

Dans le studio de Queen et Iggy Pop

Le producteur anglais y met du sien, prend les musiciens sous son aile et leur présente même son précieux carnet d'adresses. Des qualités plutôt rares dans les studios, à en croire les expériences de certaines connaissances du groupe. «Romesh voulait vraiment que le travail soit réussi. Il me faisait toujours venir une heure avant de commencer à enregistrer mes voix. Je ne comprenais pas et ça m'énervait d'attendre sans rien faire. C'est seulement à la fin que j'ai appris qu'il l'avait fait exprès afin que je puisse m'imprégner de l'ambiance du studio avant de débiter», s'amuse aujourd'hui Randy.

Au total, trois semaines d'enregistrement intensives durant lesquelles Voice of Ruin a même fait un détour par les mythiques Rockfield Studios, qui ont notamment accueilli Queen, Oasis ou Iggy Pop. «On y est juste allés pour enregistrer les batteries. Romesh nous y a emmenés car il savait exactement ce qu'il recherchait. C'est un vieux studio avec une ambiance incroyable et un son très spécial», détaille Nicolas.

Un projet ambitieux et coûteux que les Nyonnais ont notamment pu s'offrir grâce aux soutiens artistiques de la Ville de Nyon, Regionyon, ou encore de l'association Post tenebras rock (PTR). Une première pour un groupe de metal de la région. **+**

INFO+
Voice of Ruin + Hybrid Sheep + AM: PM Ven 12 mai, 20h30, Usine à gaz, Nyon. Prix: 15 fr. ou 25 fr. avec le nouvel album de Voice of Ruin. www.usineagaz.ch www.voiceofruin.com